

# Fripounet et Marisette

N°12

ET

19<sup>e</sup> ANNÉE BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

DIMANCHE 22 MARS 1959

LE NUMÉRO 40 FRANCS  
(voir en page 19 les conditions d'abonnement)



Là-haut, M. Mécano n'en revient pas !

Jusqu'où va filer si fièrement M. Touchatout ?

Grâce à eux, du nouveau pour tes **COLLECTIONS STYLL** en p. 18.

ET TOUT ÇA, C'EST NOTRE FRIPOUNET — ET TOUT ÇA, C'EST NOTRE MARISSETTE

# NOUS AVONS UN LOCAL !



LES membres du club des « Lupins de la butte », Janisy (Manche), ne craignent pas le profiter des vacances pour se retrouver un peu plus souvent et embellir leur local. Décoration, peinture, réalisation d'un placard et de bancs. Avec les gars aussi dynamiques, l'inauguration de votre local a dû être très réussie ! Bravo !

DOUR l'inauguration de notre local, nous avons invité tous les gars et les filles du village. Nous avions préparé un petit spectacle : saynètes, chants, danses. Une journée ui fit la joie de tous !

Mais, nous ne nous occupons pas seule-

ment de notre local ! Le jardin du club est très soigné !

LES LIBELLULES.  
BRIOUZE (Orne).



LES INTREPIDES de Saint-Christo-en-Jarez (Loire) ne sont pas très bavards ! Non, vraiment pas assez ! Et Fripounet et Marisette sont dans l'impossibilité de vous raconter comment s'est passée l'inauguration de leur local.

Ce devait être joyeux, à en croire les photos ! Nous direz-vous ce que vous faites, joyeux Intrépides ?



A BREUIL-CHAUSSÉE (Deux-Sèvres), les CLUBS DES ROSES ET DES AIGLES ont fêté joyeusement l'inauguration du local. Marraines et mamans étaient invitées. Chaque groupe a interprété un chant mimé ou une danse.



## IL Y A "OUI" ET "OUI" ...

**A**RLETTE, tu es mon amie, tu ne peux pas me refuser ce service ! C'est tout simple : dimanche, tu passes à la maison, soi-disant pour m'emmener jouer chez toi ; nous sortons ensemble et alors, moi, je file... Dis, ma petite Arlette, tu veux bien, n'est-ce pas ?

Comment résister à cette voix suppliante, à ce bras passé autour du cou ?

— C'est oui, Colette, puisque tu me le demandes...

Mais la conscience d'Arlette la travaille lorsqu'elle a quitté son amie. C'est un fait : elle va l'aider à mentir à ses parents, à tricher... et puis, que veut-elle donc faire cet après-midi-là ?

Après tout, mon amie me demande un service et moi je ne sais pas refuser un service ; il faut toujours être prêt à répondre « oui » à une demande... C'est ça l'amitié !

Allons donc ! Marie, la Sainte Vierge ne voulait rien refuser au Seigneur et, pourtant, elle a pris soin d'étudier la question avant de répondre « oui » à l'ange : « J'ai fait un vœu qui doit plaire à Dieu, comment va-t-il s'accorder avec cette demande que vous me faites ? »

L'ange la rassura : non seulement ce vœu ne contrarie pas le projet du Seigneur, mais il rentre dans son plan. En effet, Dieu est puissant et arrange les choses à sa façon : voyez la cousine Elisabeth... !

Marie est rassurée : elle voit suffisamment clair, une preuve lui est donnée : c'est bien la volonté de Dieu ; alors elle donne un « oui » qu'elle ne reprendra jamais.

Il y a des « oui » que l'on dit parce qu'on n'a pas le courage de répondre « non ». Ce n'est pas de la charité, mais de la lâcheté.

Il y a des « oui » qui sont une réponse généreuse à une invitation de Dieu.

Il ne faut pas confondre, et c'est sérieux, un « oui » : il nous entraîne toujours à faire quelque chose pour ou contre Dieu.

*Le Pastourea*

# LE PIOLET BRISÉ

PAR HERBONE

**RESUME.** — Un manche de piolet évite à Fripouet de tomber au fond d'une crevasse. Une inscription du comte de Bella-Valeta, sur le piolet, fait don de sa fortune à un guide dont le « Rouquet » se dit être le petit-fils.



Ohé!  
LES CLUBS!



### FANIONS PLEINS DE SOLEIL !

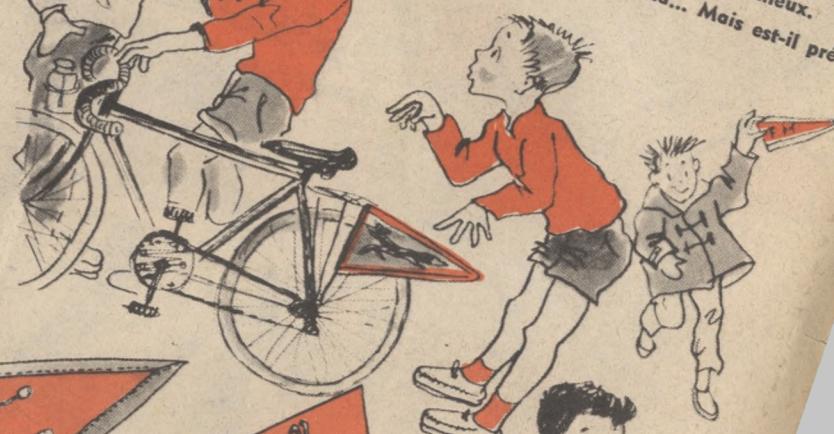
Pour vos vélos, des fanions de tissus : toile, popeline ou feutrine, si vous en avez. Si vous utilisez de la toile ou de la popeline, cousez autour du fanion, une tresse (teinte contrastée). A l'intérieur, vous inscrirez le nom de votre club et la devise. L'extra-fort ou la tresse est pratique, mais si vous savez un peu broder ce sera parfait. Avec de la feutrine, pas besoin d'ourlet. Vous dessinerez et découperez les lettres et motifs dans un morceau de feutrine d'une autre teinte, puis vous les fixerez par quelques minuscules points. Aux angles du petit côté, un cordonnet passera dans des œilletts et, selon votre fantaisie, fixera votre fanion à votre vélo ou à un grand bâton pour certains grands jeux ou rencontres.

Ce fanion peut aussi être rectangulaire ou arrondi, si vous préférez. Pour les rencontres, on le verra mieux s'il est plus grand.

Tout neuf,  
les fanions

F. M. 12

Un petit air de printemps souffle au club. On ne sait pas pourquoi, mais cela vous donne envie de faire quelque chose de neuf... de mieux. Allons, le printemps est là... Mais est-il présent au club ?



### FOULARDS ASSORTIS

Des foulards de même teinte que les fanions ? Pourquoi pas ? Chaque club choisirait une teinte particulière : jaune et vert, bleu et jaune, rouge et noir, etc. Que d'assortiments possibles ! Le club des IZARDS a choisi le jaune et le brun. Les foulards seront de simples pointes brodées d'une tresse brune. Les couleurs du club des Edelweiss seront le bleu et le jaune. Marie-Noëlle, la fée aux mains agiles, brodera des foulards assortis pour tout le club l'aidera !

### DEVISES QUI APPELLENT LA JOIE !

- Club des Spoutniks : Vite et mieux que le Spoutnik.
- Club des Oiseaux : Gai comme un pinson !
- Club des Edelweiss : Toujours plus haut !
- Club des Entrepneurs : Toujours mieux avec les autres !
- Club des Abeilles : Joyeuses et actives !
- Club des Dégourdis : Tout tout neuf !

Jacqueline et Jean-Lou.

Toutnez  
nez neuvez  
lez devizez

Claude Solaltaut

# Messagères

## de FRANCE

**L**ES cloches sont silencieuses pendant la Semaine Sainte, plus d'Angélus. Grand-père m'a dit hier soir : « Sais-tu qu'*Antoinette* a mon âge ? Elle a été fondue à Villedieu en 1869. Elle a encore une bonne voix, sapristi ! »

La vieille cité manchoise de Villedieu-les-Poêles conserve sa tranquillité... Pas de bruits de sirènes ou de marteaux-pilons. Au pied d'un monumental clocher de granit, une simple pancarte de bois annonce qu'à deux pas de là...

A deux pas de là, une industrie d'art vit, travaille, de la même façon qu'il y a cinq siècles, à l'endroit précis où des chevaliers de Malte construisaient alors leur couvent et leur fonderie. Les chevaliers ont disparu. Depuis quatre ou cinq générations, la maison Cornille-Havard leur a succédé. Aujourd'hui, ses cloches sonnent aux quatre coins du monde : Canada, Norvège, Haïti, Dakar, Egypte, Corée, Japon, Ceylan, Pérou. Des cloches d'airain, pareilles à celles qui vivent dans nos clochers, vont dans quelques jours carillonner à nouveau ensemble pour appeler les chrétiens à célébrer la grande et joyeuse fête de Pâques.

STYLL.



PHOTO YAN

Quelle note de musique désirez-vous pour votre cloche ? Pour vous donner satisfaction, nous procéderons ensuite à minutieux calculs : galbe, épaisseur, poids.

Figure 1 : Sur un noyau fait d'argile et de crottin (pour qu'il soit plus compact) est modelé une fausse cloche d'argile.

Cette fausse cloche est recouverte d'une couche de suif sur laquelle sont collées lettres et décorations de cire.

Figure 2 : Déposée dans la fosse sans son noyau, la fausse cloche est revêtue d'un recouvrement d'argile. A la place

du noyau est allumé un foyer qui durcit le recouvrement et y laisse, imprimées en creux, lettres et décos.

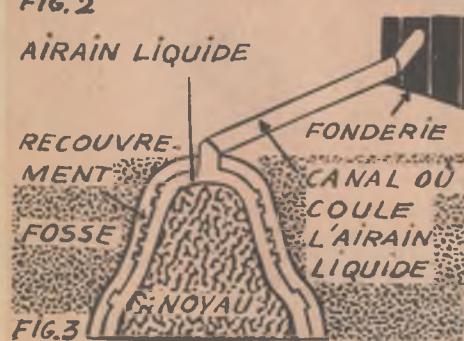
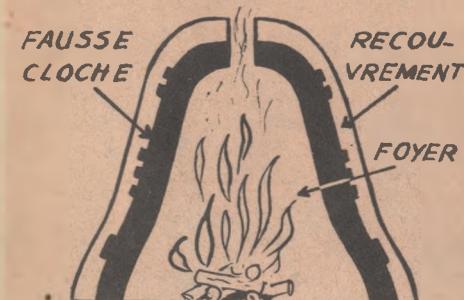
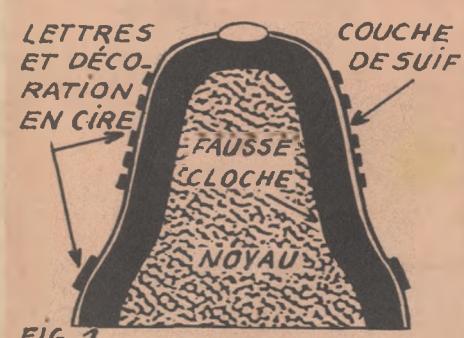
Figure 3 : La fausse cloche a été enlevée et démolie. Le noyau a repris sa place sous le recouvrement. La fosse est remplie de sable, afin d'éviter l'éclatement du recouvrement des cloches. A la place de la fausse cloche est coulé l'airain liquide qui vient de la fonderie par un canal de briques. L'airain est un bronze qui contient 78 % de cuivre rouge et 22 % d'étain. Les vieilles cloches, également fondues, servent à la fabrication des cloches nouvelles.



PHOTOS AMBROISE

Huit jours ont passé. La cloche neuve démolie, va être nettoyée et astiquée avec du sable. M. Douchin, le plus vieux ouvrier de la maison Cornille-Havard, présent depuis trente ans, sait que ce travail d'art exige beaucoup de soin et de connaissance du métier. Celle-ci partira à la Guadeloupe.

Précieux talisman : cette très vieille pièce de bois, sculptée en creux jusque dans le moindre recoin, est l'œuvre d'un artiste inconnu. Elle représente des saints très vénérés dans les siècles passés.



DERNIÈRE  
MINUTE

# ÉDITION SPÉCIALE

RENAULT

*Junior*

## Bertrand et "LE BEAU TABLEAU RENAULT"



TOI AUSSI

participe au grand concours "LE BEAU TABLEAU RENAULT"

tu pourras gagner l'un des 3 000 prix

ou les "Vacances Dauphine" ou même la 500 000e Dauphine ou la 1 000 000e 4 CV

Dépêche-toi d'expédier ton Tableau Renault

avant le 29 Mars à : Concours Renault. Boîte Postale 119. XII. Paris

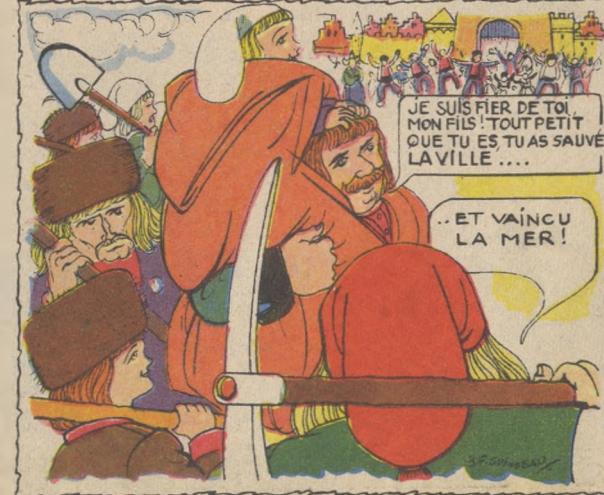
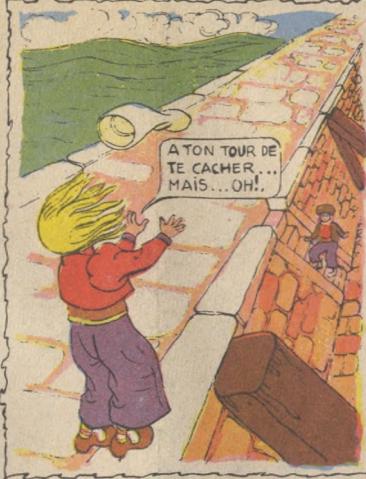
Tu as tous les éléments du concours dans "Edition Spéciale" Renault Junior N° 1 et 2.

Renseignements auprès de tous les Agents Renault.

**CONTE DES PAYS-BAS**

# Seul contre la Mer

SCÉNARIO DE GAYILLE BRUYÈRES  
IMAGES DE JEAN-FRANÇOIS GUINDEAU



# CE MONDE QUI GRANDIT



PHOTO UNESCO

Ci-dessus, le pavillon de l'U. N. E. S. C. O. à Paris.  
Ci-contre et ci-dessous, Brasilia, future capitale du Brésil.

PHOTO RAPMO

**C**e monde, il change tous les jours. Sais-tu, par exemple, que Rio de Janeiro, avec sa baie célèbre, n'a pas été jugée digne de rester la capitale du Brésil ? Une ville toute neuve va surgir et surgit déjà des profondes forêts tropicales. Une ville qui, en 1961, deviendra, elle, la capitale du Brésil et abritera un demi-million

d'hommes. Cet immense pays, qui ne mange pas encore à sa faim et où la moitié des gens ne savent pas lire, poursuit des efforts surprenants pour devenir une grande nation moderne. Voilà bientôt treize ans que l'U. N. E. S. C. O. (1) travaille sous tous les cieux du monde. Sais-tu ce qu'est l'U. N. E. S. C. O. ? Une organisation

internationale pour l'éducation, la science et la culture. Elle groupe 80 pays. Et que veulent-ils, exactement, ces pays ? Que chacun de nous, que tous les hommes qui peuplent la terre puissent s'instruire et cultiver leur intelligence.

L'U. N. E. S. C. O. n'avait pas de maison. Elle a donc demandé l'aide d'architectes, techniciens, artistes, du monde entier. Un palais s'est édifié au cœur de Paris. Dans ce palais ultra-moderne travaillent des hommes de 80 pays. Avec la F. A. O. (2) qui envoie des techniciens dans le monde entier pour organiser l'agriculture et combattre la faim ; avec l'Organisation Mondiale de la Santé qui part en guerre contre des maladies de toutes sortes, sous toutes les latitudes, l'U. N. E. S. C. O. travaille pour le bien des hommes.

L'homme est grand. Dieu l'a voulu ainsi. L'homme est libre d'aller de l'avant et de mettre la science à son service. Les

satellites artificiels ont donné des renseignements précieux aux savants au cours de l'Année Géophysique Internationale. Ces savants ont voulu poursuivre leur travail. En trois mois, la coopération géophysique internationale a fait un nouveau bond en avant. Dans le firmament, une nouvelle planète d'origine russe a trouvé une petite place. Elle aidera les hommes dans leurs recherches sur l'espace.

Aller de l'avant, encore de l'avant. Découvrir, apprendre, connaître, savoir... Toi, les copains, tous, nous sommes ici pour cela.

Te voilà en vacances. Le printemps est arrivé d'hier. Les copains attendent un signal pour te suivre. En route vers de nouvelles découvertes. La vie est belle quand on le veut !

VIK.

(1) U. N. E. S. C. O. : United Nations Educational Scientific and Cultural Organization.

(2) F. A. O. : Food and Agriculture Organization.



PHOTO RAPMO

NOUS LES GRANDS

# Un Jean-Marc Tout neuf

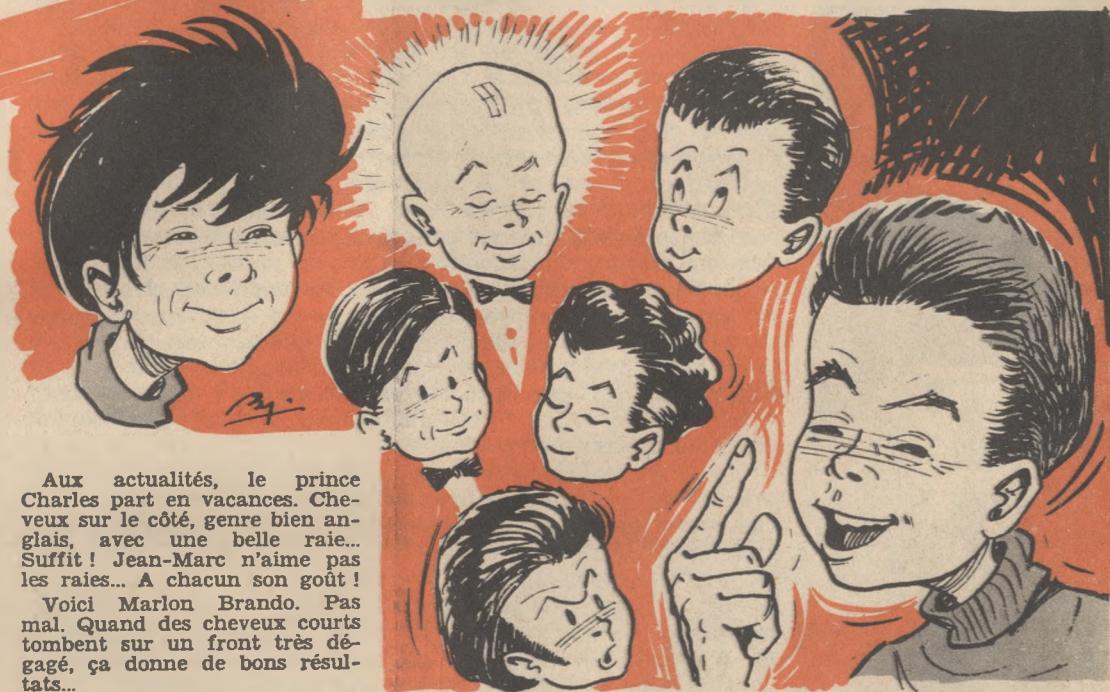
JEAN-MARC est mon copain. Il a ton âge, à quelques jours près. Régulièrement, ses cheveux lui tombent sur le nez et camouflent ses yeux pétillants de malice. Ce n'est plus une chevelure qu'il a à ce moment-là, c'est une toison bien embroussaillée. Hier matin, il déclara :

— Les gars, parions que je me fais faire une coupe à la Yul Brynner !

Comme pari stupide, on ne trouve pas mieux...

— Tu serais joli avec un crâne lisse... Ah, ah !

Mais les paris de Jean-Marc, ça n'engage pas loin. Il voulait avoir une allure plus soignée pour Pâques, voilà tout. Le salon du coiffeur était encombré de gens. Il fallait attendre. Un Radio-Cinéma trainait sur une chaise, et une idée lui vint à l'esprit... Dans un magazine qui parle de cinéma, on trouve des « modèles » !



Aux actualités, le prince Charles part en vacances. Cheveux sur le côté, genre bien anglais, avec une belle raie... Suffit ! Jean-Marc n'aime pas les raies... A chacun son goût !

Voici Marlon Brando. Pas mal. Quand des cheveux courts tombent sur un front très dégagé, ça donne de bons résultats...

## L'AMI FRED

Résumé : Alfred Gravouille, Fred pour ses amis, a organisé des fêtes dans son village.

Texte de R. D.

Dessins d'Y. Marié.



TOI QUI AS ORGANISÉ  
LES LOISIRS À FRESNAY,  
TU NE POURRAIS PAS AIDER D'AUTRES  
VILLAGES ?

1. En novembre 1942, Fred est « bombardé » par la J. A. C. responsable des loisirs pour toute la Fédération (environ un département !).

Dans un village, un gars est en peine pour choisir une pièce, une chanson ?...

— J'écris à Fred...

Ailleurs, on a réussi un truc épantant : on le communique à Fred, qui le communiquera à d'autres.



TROIS LETTRES  
À ÉCRIRE...

NE VEILLE PAS TROP TARD, FRED...

2. Il est en âge de tenir sa place à la ferme et ne rechigne jamais à l'ouvrage.

Mais le soir, après le travail, il répond aux lettres, de plus en plus nombreuses... Les rencontres se multiplient.

Chacun veut commencer par mettre de la joie au village : on écrit au responsable « loisirs »... Et Fred répond, répond...



3. Ecrire ne suffit plus : Fred enfourche son vélo et va voir les copains.

— Voyons ça, les gars...

Une heure plus tard, il laisse les garçons regonflés et fonce dans la nuit, vers Beaumont... Demain, il sera debout avec les autres, à 5 h...



4. L'hiver suivant, il organise deux sessions-loisirs : des réunions de trois jours, où il invite les gars de la Fédération à venir discuter plus à fond de leurs loisirs avec des responsables nationaux, venus exprès de Paris pour les aider. Au début, il a eu du mal à les décider... Mais, au retour, c'est de l'enthousiasme !

— Trois jours du tonnerre !...

(à suivre)

— Voilà, mon garçon. A qui le tour ?

Jean-Marc lève la tête. Il a oublié le prince Charles et Marlon Brando.

— C'est cela qu'il me faut ! a-t-il expliqué au coiffeur.

Et voilà pourquoi, depuis hier, nous avons un Jean-Marc tout neuf, coiffé d'une belle brosse !

VIK.

# Le Tison Lumineux

C'ETAIT en Espagne. Dans une pièce nue et pauvre, un vieillard était couché. Ses traits amaigris, éclairés par le feu sombre de deux immenses yeux noirs, et sa longue barbe blanche lui donnaient l'aspect d'un patriarche de l'Ancien Testament.

Son regard errait sur les boiseries sombres portant, de-ci de-là, quelques tableaux sans cadres, et un sourire illuminait alors son visage, car le vieux peintre constatait que si ses amis et ses élèves l'avaient abandonné, ses œuvres, du moins, l'entouraient jusqu'à son dernier souffle.

L'artiste, malade et seul, ignoré de tous, et dont le nom n'est pas parvenu jusqu'à nous, allait mourir et il le savait.

Mais, loin de l'attrister, cette perspective prochaine ravissait son âme de croyant. Il avait foi dans les paroles de l'Evangile. Il savait qu'une grande récompense l'attendait au ciel.

Cependant, une expression anxieuse se lisait par moments dans ses yeux. Le vieux peintre avait fait demander un prêtre pour lui administrer les derniers sacrements ; or, il y avait longtemps déjà que le commissionnaire était parti prévenir « le capellano ». Ses forces diminuaient, pourtant il ne voulait pas mourir sans sacrements.

Soudain, une sonnette tinta dans la rue. Un murmure de prières, un bruit de pas, montèrent jusqu'à lui ; et dans l'en-cadrement de la porte, suivant la coutume espagnole, parut un enfant de chœur balançant un encensoir fumant, précédant un prêtre portant les saintes espèces.

Derrière eux, des voisins, des passants entrèrent et s'agenouillèrent. Tandis que s'allumaient les cierges, le vieux peintre se recueillit et reçut les derniers sacrements. Une grande paix était en lui et, alors que la vie se retirait de ses veines, une joie infinie irradiait son âme.

Autour de lui, prêtre et assistants récitaient les prières de l'Eglise pour ceux qui vont mourir ; seul, le petit enfant de chœur ne pria pas : il regardait le premier mourant qu'il voyait de sa vie et demeurait émerveillé de son air d'extase et de bonheur.

Soudain, le vieux peintre souleva les paupières. Il aperçut l'enfant penché sur lui et il sourit. Puis, d'une main défaillante, prenant un tison fumant dans l'encensoir, saisi d'une inspira-



PHOTO GRAUDON

Une œuvre pleine de fraîcheur de Murillo, le petit enfant de chœur qui devint un grand peintre.

tion subite, il traça sur la muraille, au-dessus de sa couche, l'image du Christ en croix.

Stupéfaits, les assistants contemplaient ce dernier acte de foi accompli par cet homme. Mais, l'enfant de chœur demeurait immobile, comme si un miracle subit venait de le révéler à lui-même. Ravi, surpris, bouleversé, il se pencha sur le vieillard et, à voix basse :

— Moi, aussi, dit-il, je voudrais peindre l'image de Dieu.

Et une telle ferveur était dans sa voix que le mourant eut l'intuition d'une vocation d'artiste. Il le regarda longuement, sérieusement, jusqu'à l'âme et, l'attirant à lui, il posa sa main sur le front de l'enfant et murmura :

— Aie toujours Dieu en toi, si tu veux peindre l'image de Dieu.

Et il cessa de vivre.

L'enfant grandit et, poussé par une vocation irrésistible, se consacra à la peinture. Ainsi que l'avait pressenti le vieil artiste, il devint un grand peintre et son nom est arrivé jusqu'à nous sur les ailes de la renommée. Ce petit enfant de chœur se nommait : Murillo.

Il se consacra surtout à la peinture religieuse. On trouve dans ses œuvres un sentiment de piété uni aux plus grandes qualités de souplesse, de légèreté, de poésie et de grâce. Une inspiration élevée ouvre à l'admiration des artistes et des croyants les rayonnantes contrées du paradis. Ses œuvres innombrables sont admirées et recherchées partout. Le Musée du Louvre, à Paris, possède *La Vierge à la Ceinture* et *La Conception Immaculée de la Vierge*.

Animé par une foi courageuse, le petit enfant de chœur devint un grand peintre religieux. Par-delà la mort, la foi du vieil artiste avait semé la vie.

J.-B. AZAIS.



Dessins de J. LAY.



AMIS, VIVE LA FÊTE ! AMIS, VIVE LA VIE !

tu viens au Clubby, Claire ? Non.. j'aide Maman.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

112

113

114

115

116

117

118

119

120

121

122

123

124

125

126

127

128

129

130

131

132

133

134

135

136

137

138

139

140

141

142

143

144

145

146

147

148

149

150

151

152

153

154

155

156

157

158

159

160

161

162

163

164

165

166

167

168

169

170

171

172

173

174

175

176

177

178

179

180

181

182

183

184

185

186

187

188

189

190

191

192

193

194

195

196

197

198

199

200

201

202

203

204

205

206

207

208

209

210

211

212

213

214

215

216

217

218

219

220

221

222

223

224

225

226

227

228

229

230

231

232

233

234

235

236

237

238

239

240

241

242

243

244

245

246

247

248

249

250

251

252

253

254

255

256

257

258

259

260

261

262

263

264

265

266

267

268

269

270

271

272

273

274

275

276

277

278

279

280

281

282

283

284

285

286

287

288

289

290

291

292

293

294

295

296

297

298

299

300

301

302

303

304

305

306

307

308

309

310

311

312

313

314

315

316

317

318

319

320

321

322

323

324

325

326

327

328

329

330

331

332

333

334

335

336

337

338

339

340

341

342

343

344

345

346

347

348

349

350

351

352

353

354

355

356

357

358

359

360

361

362

363

364

365

366

367

368

369

370

371

372

373

374

375

376

377

378

379

380

381

382

383

384

385

386

387

388

389

390

391

392

393

394

395

396

397

398

399

400

401

402

403

404

405

406

407

408

409

410

411

412

413

414

415

416

417

418

419

420

421

422

423

424

425

426

427

428

429

430

431

432

433

434

435

436

437

438

439

440

441

442

443

444

445

446

447

448

449

450

451

452

453

454

455

456

457

458

459

460

461

462

463

464

465

466

467

468

469

470

471

472

473

474

475

476

477

478

479

480

481

482

483

484

485

486

487

488

489

490

491

492

493

494

495

496

497

498

499

500

501

502

503

504

505

506

507

508

509

510

511

512

513

514

515

516

517

518

519

520

521

522

523

524

525

526

527

528

529

530

531

532

533

534

535

536

537

538

539

540

541

542

543

544

545

546

547

548

549

550

551

552

553

554

555

556

557

558

559

560

561

562

563

564

565

566

567

568

569

570

571

572

573

574

575

576

577

578

579

580

581

582

583

584

585

586

587

588

589

590

591

592

593

594

595

596

597

598

599

600

601

602

603

604

605

606

607

608

609

610

611

612

613

614

615

616

617

618

619

620

621

622

623

624

625

626

627

628

629

630

631

632

633

634

635

636

637

638

639

640

641

642

643

644

645

646

647

648

649

650

651

652

653

654

655

656

657

658

659

660

661

662

663

664

665

666

667

668

669

670

671

672

673

674

675

<p



LES promenades à bicyclette ne vous font pas peur, n'est-ce pas ? Non ! disent quelques sportives. Pourtant, d'autres se plaignent de la fatigue et n'osent plus enfourcher leur bicyclette. Est-ce déjà des rhumatismes ?

Soyez rassurées, toutes les Joyeuses Bandes ne sont pas encore perclues de rhumatismes ! Témoins ces deux Joyeuses Bandes qui ont profité des vacances de Pâques pour se rencontrer. Voici le jeu qu'elles ont mis sur pied :



### VOICI DEUX SÉRIES DE QUESTIONS A TITRE D'EXEMPLE

#### 1<sup>e</sup> SÉRIE

1. Qui interprète le rôle de l'héroïne dans le film L'eau vive ?
2. Quel est le premier succès de Mick Micheyl ?
3. Que signifie sur un disque la mention 45 tours ou 33 tours ?
4. De quel film est extrait : Hello, le soleil brille... ?
5. Le titre d'une des valses de Strauss ?
6. Dans quelle chanson trouvez-vous : Que la lumière nous lave les mains ?
7. Trois titres de chansons du P. Duval ?
8. Trouvez une chanson où il y a le mot printemps ?
9. Combien sont les Frères Jacques ?
10. Une chanson qui évoque le Midi ?



#### JEU DES JOYEUSES BANDES

Formez des équipes égales. Chaque équipe choisit un chef de bande et donne un numéro à chaque équipière. Une meneuse de jeu par équipe possède plusieurs séries de dix questions sur des sujets divers : chansons, personnes célèbres, capitales, etc. Elle pose une question à un numéro de son équipe. Si celui-ci sait répondre, l'équipe marque un point. S'il ne sait pas, le chef de bande peut répondre à sa place. L'équipe marque un point. Si le numéro donne une réponse fausse, le chef de bande ne peut rattraper l'erreur. Est gagnante l'équipe qui a obtenu le plus de points. Après chaque série de questions, on élit un nouveau chef de bande.



#### 2<sup>e</sup> SÉRIE

Que signifient les initiales suivantes :

- |                |                      |
|----------------|----------------------|
| 1. O. N. U.    | 6. C. E. T. A.       |
| 2. T. S. F.    | 7. J. A. C.          |
| 3. R. T. F.    | 8. M. I. J. A. R. C. |
| 4. C. C. P.    | 9. A. V. P.          |
| 5. C. U. M. A. | 10. S. V. P.         |

A vous d'en bâtir d'autres !

Réponses p. 17

CECILE.

# Vos crèmes SERONT SAVOUREUSES !



## CRÈME A BASE D'ŒUFS

L'EUR réussite repose sur le principe de coagulation de l'albumine de l'œuf. L'albumine (contenue en grande quantité dans l'œuf) se coagule à 65° et, à ce moment-là, provoque l'épaississement de la crème. Si l'on pousse la température au-delà, l'albumine, en durcissant, forme des grains qui se séparent les uns des autres, et la crème « tourne ».

Rappelez-vous donc : qu'une crème à base d'œufs ne doit jamais bouillir.

Pour obtenir une crème très fine, on n'utilise que les jaunes d'œufs, mais, en général, ce sont les œufs entiers que l'on incorpore.

**S**AVEZ-VOUS qu'il y a plusieurs sortes de crèmes ? Les unes sont à base de bouillie, les autres à base d'œufs, ou d'œufs et de farine. D'autres encore sont faites à froid. Il est très important de le savoir, car on ne les fait pas de la même manière.

Si, comme moi, vous voulez devenir un véritable cordon bleu, essayez de réaliser l'une ou l'autre de ces crèmes.



## crèmes

QUANTITÉ pour 6 personnes : 1/2 litre de lait, vanille, 75 gr. de sucre, 3 jaunes d'œufs ou 3 œufs.

### CRÈME ANGLAISE

MATÉRIEL : 1 casse-role, 1 terrine, 1 bol, 1 spatule.  
DURÉE : 20 minutes environ.

- Faire bouillir le lait avec le sucre et la vanille.
- Pendant ce temps, casser les œufs.
- Verser lentement le lait chaud sur les œufs, en tournant.
- Remettre dans la casserole, puis la crème sur feu doux.
- Tourner jusqu'à ce que la crème soit liée.
- NE PAS LAISSER BOUILLIR
- Retirer du feu, remuer encore quelques instants puis laisser refroidir.

REMARQUES : On peut parfumer avec chocolat, café, zeste, liqueurs, caramel, etc. Si, par mégarde, la crème tiédir, mettre dans une bouteille et agiter vigoureusement, la crème se liera à nouveau.

Cette crème s'utilise pour accompagner un biscuit ou une brioche, pour des œufs à la neige, une île flottante, etc. ainsi que pour la confection de crèmes glacées.

LES CRÈMES PRISES se préparent de la même façon que la crème anglaise, mais on ne les remet pas sur le feu après le mélange d'œufs et de lait. Elles sont versées dans un moule beurré et caramélisé, et l'on fait prendre au bain-marie. Démoulées à froid, elles s'appellent crèmes renversées.



# Pour PAQUES

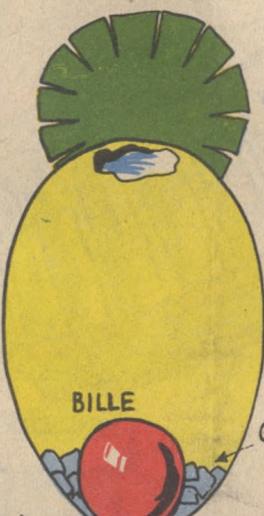
## DE JOLIS DÉCORS

**A**IMEZ-VOUS bricoler ? Pour la grande fête de Pâques, avec un peu d'ingéniosité et de patience, vous mettrez beaucoup de joie dans la maison.

A vous de jouer !



LE CLOWN



DÉTAIL



FEUTRINE

GRAVIER

CLOWN

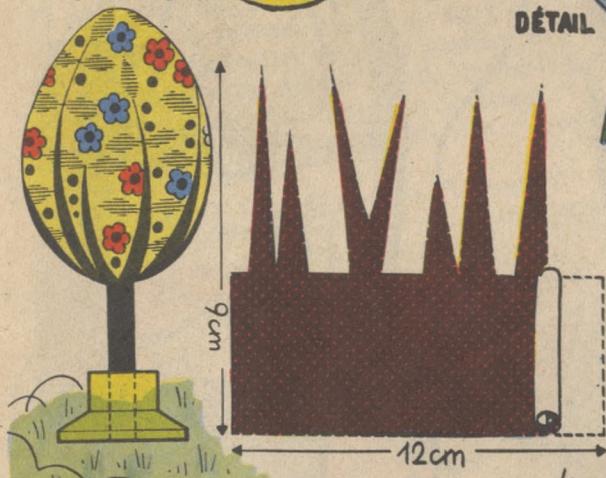
Il est fait d'un œuf vidé dans lequel vous aurez percé un trou assez grand pour y passer une bille. Pour que la bille colle au fond, employez de la colle forte. Après avoir bien rincé la coquille, frottez-en le fond avec votre doigt. La petite pellicule se détachera, la bille collera. Ensuite, faites couler un peu de colle sur la bille et mettez un peu de sable. Pour cacher le trou, posez une petite pièce de feutrine de couleur vive. Le clown est prêt à remuer.

### ŒUFS FLOTTANTS

Voilà un chaton qui prouve son peu de goût pour l'eau : on peut le lancer sur l'eau, faire des vagues ; il tangue, mais ne sombre jamais.

Découpez le chat dans du bristol léger (carton mince). Videz l'œuf, lavez la coquille. Mettez dans le fond un peu de sable, puis posez la coquille sur l'eau. Continuez à verser de petites quantités de sable jusqu'à ce que l'œuf tienne comme sur la figure. Collez les pattes du chaton. Bon voyage !

LE CHATON



DES ARBRES EN FLEUR

Pour les réaliser, il vous faut des œufs que vous aurez vidés en soufflant (ou œufs gobés), une bobine coupée en deux, du papier, glacé ou non et des couleurs.

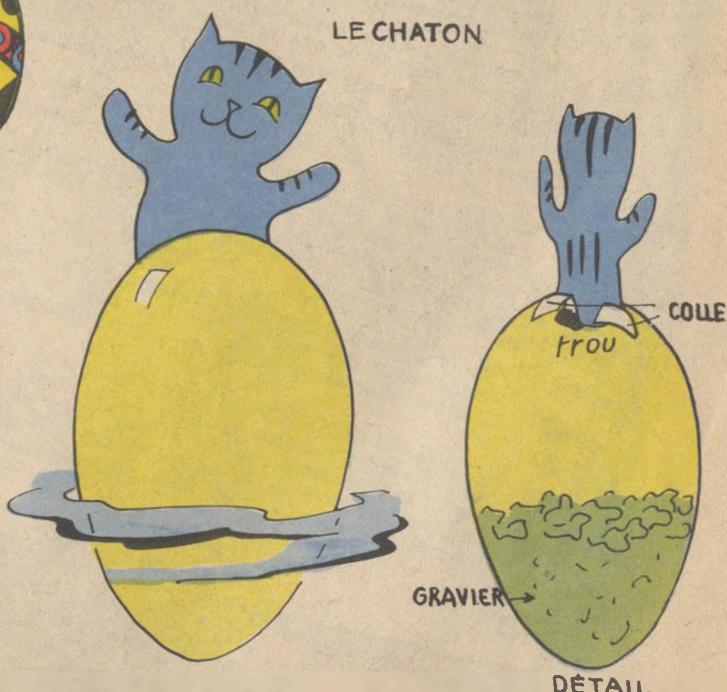
Découpez le papier comme le représente le modèle. Roulez ce papier en ayant bien soin des pointes découpées. Collez-le (uniquement le pied) et mettez-le dans la moitié de bobine. Enduez les pointes de colle. Posez l'œuf dessus et poussez chaque pointe sur l'œuf. Il ne vous reste plus qu'à le peindre selon votre goût et votre imagination.

### ILLUMINATIONS POUR LA VEILLÉE

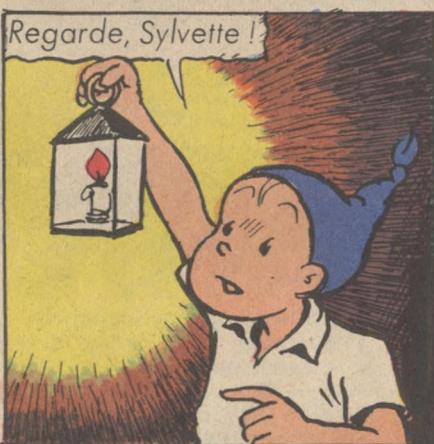
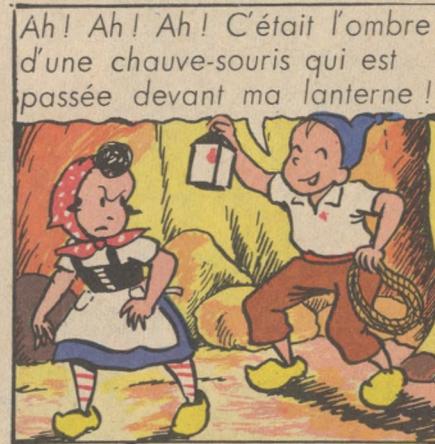
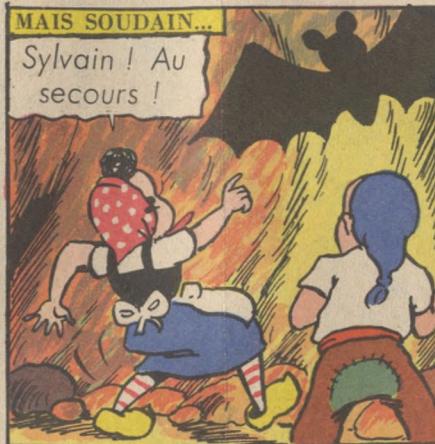
Il vous faut un plat, des coques d'œufs vides, du liège, des mèches, quelques fleurs et feuilles, de l'eau.

Dans des bouchons de liège, découpez des rondelles d'un demi-centimètre d'épaisseur. À leur centre, fixez des bouts de mèches. Emplissez les coques d'huile. Faites-y flotter les mèches et le liège. Posez chaque coque dans le plat rempli d'eau. Décorez avec fleurs et feuilles.

Vite, allumons ces bougies d'un nouveau genre !



# Sylvain, Sylvette et leurs aventures



# radio vents

## UNE HISTOIRE DE CONSCRITS

**I**CI RQV-33... Micro dans la grange de M. Lambert, occupé à hacher la paille pour les vaches. Soudain, grand-père Matthieu surgit à la porte.

**Grand-père (excité).** — Tu sais la nouvelle, Lambert ? A Setty, sous prétexte que « c'était la fête », trois imbéciles ont chahuté des bancs sans se soucier des gens assis dessus. Résultat : un gars à l'hôpital. A 30 ans... C'est malin !

**M. Lambert (stupéfait).** — Des gars de 30 ans qui font de semblables idioties ?

**Grand-père (indigné).** — Il y en a même un de 34. Tu crois, Lambert, que ce sont des façons de s'amuser ?

*Les deux hommes poursuivent la discussion. Pascal file à la cuisine, pour raconter l'affaire à sa sœur. Micro en main, je me glisse derrière eux.*

**Pascal (air supérieur).** — Tu parles d'une bande de serins !

**Noëlle (coup d'œil rosse).** — Les



garçons, ça ne fait que des bêtises.

**Pascal (bondissant, main levée).** — Chipie !

**Noëlle (grimpée sur une chaise pour esquiver le coup).** — C'est vrai ce que je dis. Tu n'as qu'à voir ce que les conscrits ont fait l'an dernier en sortant de leurs veillées. Une fois, ils ont même joué les cambrioleurs chez une vieille femme qui en a été toute malade. Tu trouves ça malin ?

**Pascal (lui tirant la langue).** — Oui, mais cette année, ils ont fait quelque chose d'épatant : ils se sont arrangés et ils ont fait un voyage en Hollande. Ça, tu ne diras pas que ce sont des âneries ?

**Noëlle (tétue).** — Oui, mais ça, c'est une idée de René.

**Pascal (bras en ailes de moulin).** — Ça prouve qu'il n'en faut qu'un pour mettre tout le monde en route.

*Un attroupement de femmes sur la route m'intrigue. Jeannette s'y trouve mêlée. Là aussi, on doit commenter la nouvelle du jour. J'entrouvre la fenêtre et je tends mon micro...*

**Mme Louchu (vitupérant de la langue et du chignon).** — Tout ça, c'est parce que les jeunes ont trop d'argent !

**Une commère.** — De notre temps, on travaillait ! Tandis qu'à présent, avec leurs machines, l'ouvrage est fait en rien de temps... Après, on n'a que des idées pour mal faire. On peut en parler de loisirs !

**Mme Louchu (soupçonneuse).** — Hum ?... (agressive) Des loisirs !... des loisirs !... On ne parle que de ça, à présent !

**Jeannette (tranquille).** — C'est un fait : mécanisation et automation réduiront de plus en plus le travail. Qui s'en plaindrait ?

**La commère.** — Hum... Si ça leur donne plus de temps pour faire des

imbécilités, comme ceux de Setty...

**Jeannette (imperturbable).** — Croyez-moi, au lieu de gémir sur un fait — bien dommage, certes, — il vaudrait mieux chercher comment prendre le tournant sans déraper.

**Mme Louchu (hargneuse).** — Je parie que tu vas encore me parler de tous ces machins-là qui occupent les jeunes à des originalités qui ne tiennent pas debout ! Des « Coupes de la Joie », qu'ils disent... Je te demande un peu à quoi ça rime ?

**Jeannette** — Dites, Madame Louchu, moi, je crois que si les gars de Setty avaient participé à des Coupes de la Joie, ils auraient su s'amuser autrement qu'à chahuter des bancs et démolir un type. On en apprend des trucs, vous savez, quand on prépare une « Coupe de la Joie » !

*Tandis que Mme Louchu et sa compagne s'éloignent, drapées dans leur dignité, Noëlle et Pascal, qui surveillaient la scène, perchés l'un sur un banc, l'autre sur une échelle, atterrissent près de Jeannette en renversant le banc.*

**Jeannette. (d'un air taquin).** — C'est ça, cassez le matériel, et vous donnerez raison à Mme Louchu.

**Pascal.** — Oh ! Ne vous mettez pas en colère. On a compris. Dis donc, ma sœur, au lieu de flânocher, nous aussi, si nous profitons de notre jeudi pour mettre à jour notre collection de timbres ?

**Noëlle (rejoignant la maison en dansant).** — Moi, je vais jouer de l'harmonica : ça me dilate !... Et puis, quand je saurai bien, je pourrai apprendre aux autres les chansons de Fripounet... Ce sera formidable !

*(Rires, galopades, joie. Les deux enfants disparaissent. Emission terminée.)*

R. D.



Extraordinaire bienfait de la **GYMNASTIQUE DES YEUX** fait VOIR NET sans lunettes  
Le traitement que chacun peut facilement pratiquer chez soi rend rapidement aux MYOPES et PRESBYTES de tous âges une vue normale. Ample documentation avec références sera envoyée gracieusement. Ecrivez "0. 0. 0." F. 219, rue de Bosnie 73 et 75 à BRUXELLES. Résultats surprenants. Décidez-vous puisque c'est gratuit. Découpez cet avis il sera un jour nécessaire à l'un des vôtres.

Découpez et montez



que vous  
trouverez sur  
les boîtes 250 g.

# BANANIA

LE PETIT DÉJEUNER ET LE GOUTER PRÉFÉRÉS DES ENFANTS  
Au goût du plus fin chocolat, BANANIA, la gourmandise qui fait du bien, est aussi la récréation favorite de tous les enfants sages.

*Y'a bon* En collectionnant les points "BANANIA" vous obtiendrez les DECOUPAGES CONSTRUCTIONS et les SUPERS DECOUPAGES ANIMÉS (Usine-modèle, Rodéo, Porte-Avions).

## REPONSES AU JEU DE LA JOYEUSE BANDE

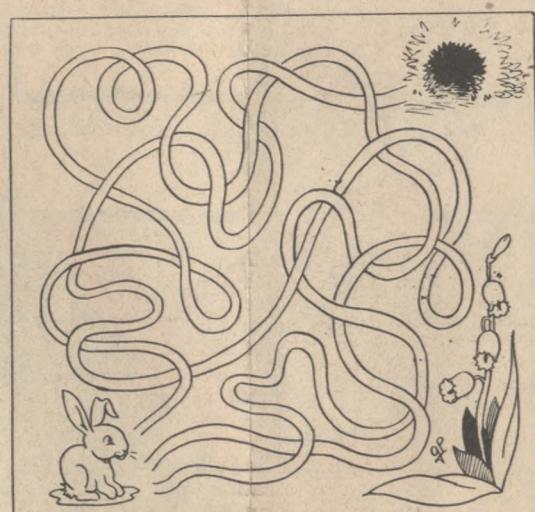
suite de la p. 12

### 1<sup>re</sup> SERIE

1. — Pascale Audret.
2. — « Un gamin de Paris ».
3. — Le disque fait 33 tours ou 45 tours à la minute.
4. — « Le pont de la rivière Kwaï ».
5. — « Le Danube Bleu » ou « La valse de l'Empereur » ou bien « Aimer, boire et chanter ».
6. — « L'Aventure » (de J. Brel).
7. — « Par la main », « Qu'est-ce que j'ai dans ma petite tête ? » et « J'ai joué de la flûte ».
8. — « Prends du bon temps ».
9. — Quatre.
10. — « Les marchés de Provence ».

### 2<sup>e</sup> SERIE

1. — Organisation des Nations Unies.
2. — Télégraphie Sans Fil.
3. — Radio Télévision Française.
4. — Compte Chèque Postal.
5. — Coopérative d'Utilisation du Matériel Agricole.
6. — Centre d'Etudes Techniques Agricoles.
7. — Jeunesse Agricole Catholique.
8. — Mouvement International de la Jeunesse Agricole Catholique.
9. — Ames Vaillantes Préjacistes.
10. — S'il Vous Plait.



Jeannot-Lapin est bien malheureux : il a perdu son chemin, et voudrait bien, malgré les fleurs fraîches et l'herbe parfumée, regagner son terrier. Quelle route va-t-il prendre ?

as-tu préparé  
**TON AFFICHE ?**  
POUR LE GRAND CONCOURS DU CIRAGE

**CA-VA  
SEUL**

**5 MILLIONS  
DE FRANCS DE PRIX  
CLÔTURE  
15 MAI 1959**

Beaucoup de tes camarades ont déjà répondu ...

Tu peux gagner un prix de 500.000 frs  
et voir ton affiche sur les murs de France...

Envie ton projet d'affiche accompagné d'un **BULLETIN DE PARTICIPATION**  
(que tu trouveras chez tous nos détaillants ou que tu découperas dans une de nos prochaines annonces), à  
ÇA-VA-SEUL (Serv. Concours) - 16, Quai du Port, NOGENT-s/-MARNE

**N'ATTENDS PAS LE DERNIER JOUR !**

### TIMBRES

ACHETEZ des timbres-poste garantis tous authentiques et différents.  
ETRANGER : 500 différ. = 500 fr.  
FRANCE : 200 différ. = 300 fr.  
COLONIES : 150 différ. = 500 fr.  
LES 3 COLLECTIONS 1000 fr.  
CATALOGUE GRATUIT n° 6  
FULCHIRON 24, rue Justice DRANCY (Seine)



Tous les crayons CARAN D'ACHE sont en bois de cèdre

Ils se taillent mieux la mine ne casse pas

Crayons à dessin Crayons de couleur



**Une nouvelle série pour tes collections Stytt**

# "L'AUTOMOBILE"

M. Touchatout n'est pas allé très loin. Le voici en panne. Et... il n'y connaît rien dans la mécanique ! Résultat : quel travail il a fait là, pour un simple gicleur bouché !

Heureusement, l'ami Mécano accourt. Il va essayer de recoller les morceaux et de donner une leçon de mécanique automobile à son ami. Tu en profiteras, puisque tu pourras découper les images, qui paraîtront chaque semaine dans cette même page, et les coller sur ton album L'Automobile.

Dans chaque numéro de Fripouet, Stytt te présentera :

- Une image de mécanique.
- Une image montrant les principaux événements de l'histoire de l'Automobile.

**UN JEU AVEC MONSIEUR TOUCHATOUT**

Toute la voiture de M. Touchatout est « dépolie ». Pour aider l'ami Mécano, essaie de mettre dans la case correspondante le nom de l'élément de la voiture que la flèche désigne.

**STYLL**

**SOLUTIONS**

1 : suspension. — 2 : pont arrière. — 3 : embrayage. — 4 : moteur. — 5 : radiateur. — 6 : roues directrices. — 7 : cardan. — 8 : vilebrequin. — 9 : arbre intermédiaire. — 10 : boîte de vitesses.

Découpe cette première image de ta collection "automobile".

CHAKIR'S

Voici un moteur classique d'automobile, coupé en deux pour que tu puisses voir l'intérieur.

Il est constitué d'un bloc en fonte d'aluminium (chemise des cylindres) percé de gros trous ronds : les cylindres. Ce bloc est fermé au-dessus par un couvercle en fonte : la culasse, et dessous par le carter, rempli d'huile (tout ceci est en noir).

A l'intérieur, se meuvent les pistons, reliés au vilebrequin (bleu) et les soupapes, commandées par l'arbre à cames (vert).

# LE SECRET de la DUNE BLEUE

PAR G. TRAVELIER

ILLUSTRATIONS DE Fredec

RESUME. — Lucette, Yvonne, Pierre, Marc et Jeannette passent leurs vacances à « L'Estataminet des Sportifs ». Ils sont intrigués par Alfred et Zizi, mystérieux habitants de la Dune Bleue. Lucette, voulant percer, à elle seule, le mystère, part dans la nuit avec Zizi.

## HALTE ! EN PLEINE NUIT

Le cœur de Lucette avait fait un tel bond, au cri poussé par une ombre qui se dressait maintenant devant elle, qu'elle crut qu'il avait heurté sa poitrine. Ce fut comme si un tam-tam sourd s'était mis à résonner à ses oreilles et elle sentit ses jambes trembler nerveusement. Zizi, lui, toujours agrippé à elle, claquait des dents et en oubliait de renifler.

— Halte à la douane ! reprit la voix. Avancez un peu, qu'on vous voie !

— Mais ce sont deux gosses ! s'exclama une seconde voix, en même temps qu'une autre silhouette émergeait d'un creux de dune.

Dans la lueur projetée par le faisceau de la lampe, Lucette vit briller les yeux et la truffe d'un chien. Les oreilles pointues et la taille ne laissaient aucun doute : c'était un chien policier, du type berger allemand. Elle ne s'était donc pas trompée, quelques instants plus tôt, en entendant un grognement. La bête, bien dressée, n'aboyait pas, elle se contentait d'avertir son maître par un simple grognement que, seul, le silence de la nuit lui avait permis de percevoir.

— Qu'est-ce que vous fabriquez, tous les deux, à une heure pareille, dans les dunes ? reprit le premier douanier. Vous allez aux fraises, peut-être ?

Lucette se détendit un peu. La voix qui venait de lancer cette plaisanterie avait frémî comme lorsque l'on a envie de sourire en grondant. Elle reconnaît l'intonation qui lui permettait de deviner si son père était réellement en colère ou non lorsqu'il la grondait.

— Allons, parlez ! intima le second douanier. On vous a posé une question ?

— Je... nous... faisions une promenade, balbutia Lucette.

— Par cette nuit noire ! Au milieu des dunes ! Drôle d'idée !

— Ils n'ont pas l'air de porter quelque chose de suspect ! gronda l'autre douanier. Je ne connais pas ces bougres-là...

— Vous êtes en vacances, au village, peut-être ?

— Ou... oui, admit Lucette, en imaginant aussitôt la réaction du père Martial s'il venait à apprendre son escapade, ce qui ne saurait manquer de se produire à la première occasion.

— Allez, filez ! retournez vous coucher, garnements ! Et vite, sinon je lâche Troc à vos trousses.

En entendant son nom, le chien grogna légèrement et Lucette ne put réprimer un mouvement de recul.

— Vous avez compris... filez... et qu'on ne vous y reprenne plus !

— Une minute ! Où êtes-vous en vacances ? Chez qui ?



Mais ce sont des gosses !

Avant que Lucette ait eu le temps de réfléchir, elle répondit :

— Chez M. Martial...

— C'est bon, on lui dira deux mots, au père Martial. Qu'il ferme mieux ses portes le soir... Filez !

## Comment Lucette va-t-elle terminer sa nuit d'aventures ?

foin et au moment de le quitter une idée lui vint :

— Est-ce que tu fais ta prière, le soir, avant de t'endormir ? demanda-t-elle.

Cette fois Zizi ne répondit que par un reniflement accentué. La question n'avait aucun sens, visiblement, pour lui. Après un silence embarrassé, il finit par répondre :

— Je ne sais pas !

Après avoir pensé un instant à lui faire répéter un *Pater* avec elle, Lucette estima que l'heure était bien avancée déjà et qu'elle s'occuperaît de Zizi plus tard. Elle n'avait aucune idée de ce que représenterait exactement ce futur ; mais elle était trop fatiguée par la marche dans le sable et les émotions de cette soirée pour posséder l'énergie nécessaire à cet effort supplémentaire.

Elle abandonna le garçonnet dans son lit de foin et regagna sa chambre sans bruit, après avoir franchi toutes les portes du parcours avec des précautions infinies et des battements de cœur. Elle s'endormit presque aussitôt d'un sommeil de plomb.



(A suivre.)  
Des paniers !

La semaine prochaine :

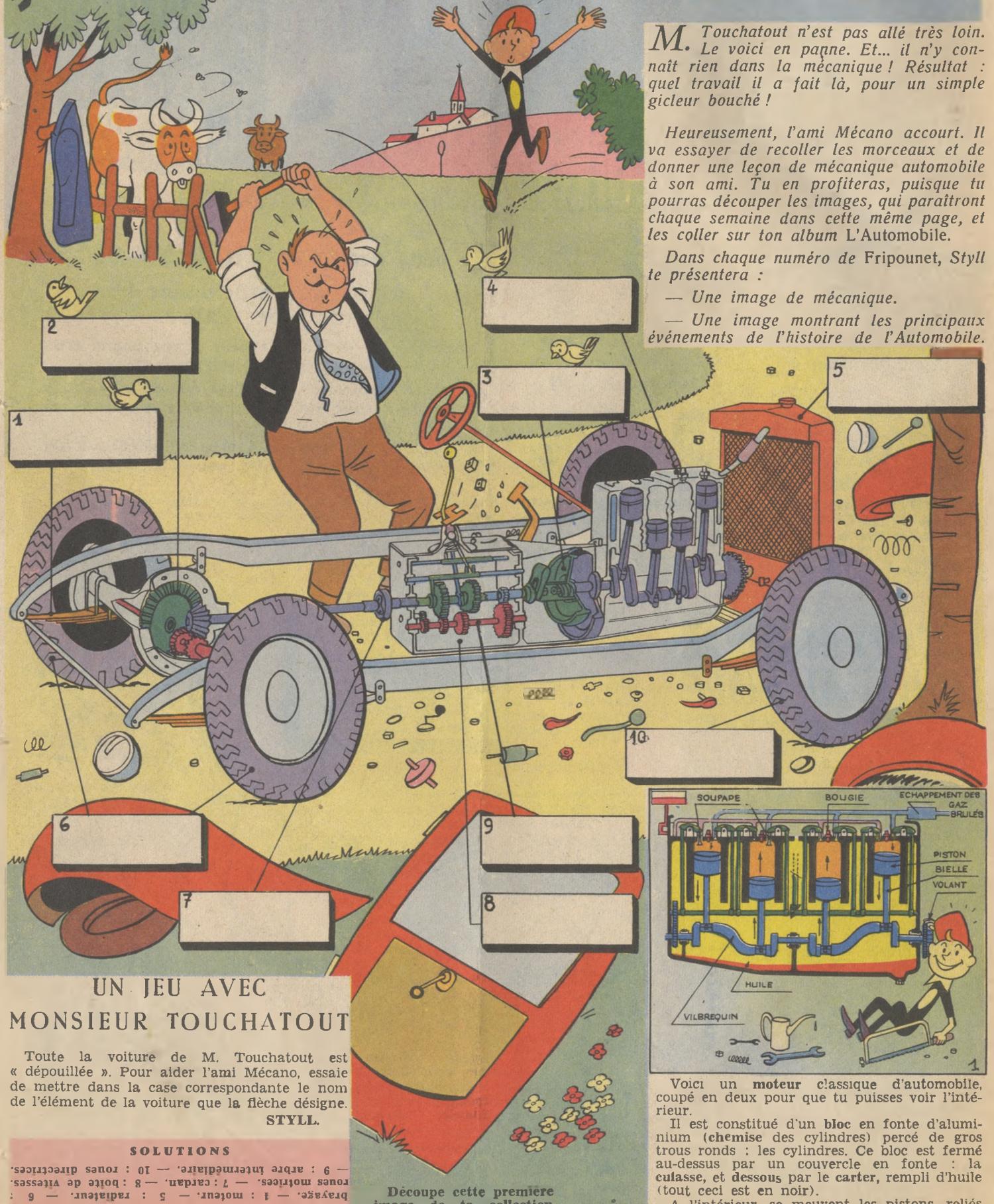
LE REVEIL  
DE LUCETTE



Rééditeur exclusif de la publicité : UNIPRO,  
103, rue Lafayette, Paris-10<sup>e</sup> — Téléphone : TRU. 81-10

Une nouvelle  
série pour  
TES COLLECTIONS Styll

# "L'AUTOMOBILE"



## UN JEU AVEC MONSIEUR TOUCHATOUT

Toute la voiture de M. Touchatout est « dépourvue ». Pour aider l'ami Mécano, essaie de mettre dans la case correspondante le nom de l'élément de la voiture que la flèche désigne.

STYLL

### SOLUTIONS

- 1 : suspension. — 2 : pont arrière. — 3 : em-  
breage. — 4 : moteur. — 5 : radiateur. — 6 : roues directrices.  
— 7 : roues motrices. — 8 : boîte de vitesses. — 9 : arbre intermédiaire. — 10 : roues directrices.

Découpe cette première image de ta collection « automobile ».

CHAKIR'S

Voici un moteur classique d'automobile, coupé en deux pour que tu puisses voir l'intérieur.

Il est constitué d'un bloc en fonte d'aluminium (chemise des cylindres) percé de gros trous ronds : les cylindres. Ce bloc est fermé au-dessus par un couvercle en fonte : la culasse, et dessous par le carter, rempli d'huile (tout ceci est en noir).

A l'intérieur, se meuvent les pistons, reliés au vilebrequin (bleu) et les soupapes, commandées par l'arbre à cames (vert).

M. Touchatout n'est pas allé très loin. Le voici en panne. Et... il n'y connaît rien dans la mécanique ! Résultat : quel travail il a fait là, pour un simple gicleur bouché !

Heureusement, l'ami Mécano accourt. Il va essayer de recoller les morceaux et de donner une leçon de mécanique automobile à son ami. Tu en profiteras, puisque tu pourras découper les images, qui paraîtront chaque semaine dans cette même page, et les coller sur ton album L'Automobile.

Dans chaque numéro de Fripounet, Styll te présentera :

— Une image de mécanique.

— Une image montrant les principaux événements de l'histoire de l'Automobile.

# LE SECRET de la DUNE BLEUE

PAR G. TRAVELIER.

**RESUME.** — Lucette, Yvonne, Pierre, Marc et Jeannette passent leurs vacances à « L'Estaminet des Sportifs ». Ils sont intrigués par Alfred et Zizi, mystérieux habitants de la Dune Bleue. Lucette, voulant percer, à elle seule, le mystère, part dans la nuit avec Zizi.

### HALTE ! EN PLEINE NUIT

Le cœur de Lucette avait fait un tel bond, au cri poussé par une ombre qui se dressait maintenant devant elle, qu'elle crut qu'il avait heurté sa poitrine. Ce fut comme si un tam-tam sourd s'était mis à résonner à ses oreilles et elle sentit ses jambes trembler nerveusement. Zizi, lui, toujours agrippé à elle, claqua des dents et en oubliait de renifler.

— Halte à la douane ! reprit la voix. Avancez un peu, qu'on vous voie !

— Mais ce sont deux gosses ! s'exclama une seconde voix, en même temps qu'une autre silhouette émergeait d'un creux de dune.

Dans la lueur projetée par le faisceau de la lampe, Lucette vit briller les yeux et la truffe d'un chien. Les oreilles pointues et la taille ne laissaient aucun doute : c'était un chien policier, du type berger allemand. Elle ne s'était donc pas trompée, quelques instants plus tôt, en entendant un grognement. La bête, bien dressée, n'aboya pas, elle se contentait d'avertir son maître par un simple grognement que, seul, le silence de la nuit lui avait permis de percevoir.

— Qu'est-ce que vous fabriquez, tous les deux, à une heure pareille, dans les dunes ? reprit le premier douanier. Vous allez aux faires, peut-être ?

Lucette se détendit un peu. La voix qui venait de lancer cette plaisanterie avait frémî comme lorsque l'on a envie de sourire en grondant. Elle reconstruit l'intonation qui lui permettait de deviner si son père était réellement en colère ou non lorsqu'il la grondait.

— Allons, parlez ! intima le second douanier. On vous a posé une question ?

— Je... nous... faisons une promenade, balbutia Lucette.

— Par cette nuit noire ! Au milieu des dunes ! Drôle d'idée !

— Ils n'ont pas l'air de porter quelque chose de suspect ! grommela l'autre douanier. Je ne connais pas ces bougres-là...

— Vous êtes en vacances, au village, peut-être ?

— Ou... oui, admit Lucette, en imaginant aussitôt la réaction du père Martial s'il venait à apprendre son escapade, ce qui ne saurait manquer de se produire à la première occasion.

— Allez, filez ! retournez vous coucher, garnements ! Et vite, sinon je lâche Troc à vos trousses.

En entendant son nom, le chien grogna légèrement et Lucette ne put réprimer un mouvement de recul.

— Vous avez compris... filez... et qu'on ne vous y reprenne plus !

— Une minute ! Où êtes-vous en vacances ? Chez qui ?



Mais ce sont des gosses !

Avant que Lucette ait eu le temps de réfléchir, elle répondit :

— Chez M. Martial...

— C'est bon, on lui dira deux mots, au père Martial. Qu'il ferme mieux ses portes le soir... Filez !

### Comment Lucette va-t-elle terminer sa nuit d'aventures ?

un moyen de parer aux conséquences de sa rencontre avec les douaniers.

« Je sais au moins une chose, réfléchit-elle pour se consoler un peu. Alfred n'aime pas les douaniers, ce doit être un fraudeur. »

— Qu'est-ce qu'il transporte, ton Alfred, dans sa voiture ? demanda-t-elle.

Zizi, comme toujours, ne répondit pas immédiatement. Elle se demanda si c'était par besoin de réfléchir ou simplement parce qu'il cherchait ses mots. Il affirma, un peu plus tard, le ton aussi vêtement que s'il eût réclamé du chocolat :

— Des paniers !

Et ce ne fut qu'en considérant l'âge du garçon que Lucette parvint à se convaincre qu'il ne se moquait pas d'elle. Après tout, si Alfred éloignait Zizi chaque fois qu'il avait à se livrer à son mystérieux trafic, il était normal que le garçon ne connaisse que son activité avouée : fabricant et marchand des trop fameux paniers.

La lune leur permit de retrouver sans peine l'auberge. Lucette reconduisit Zizi à son

(A suivre)

Des paniers !

La semaine prochaine :

LE REVEIL

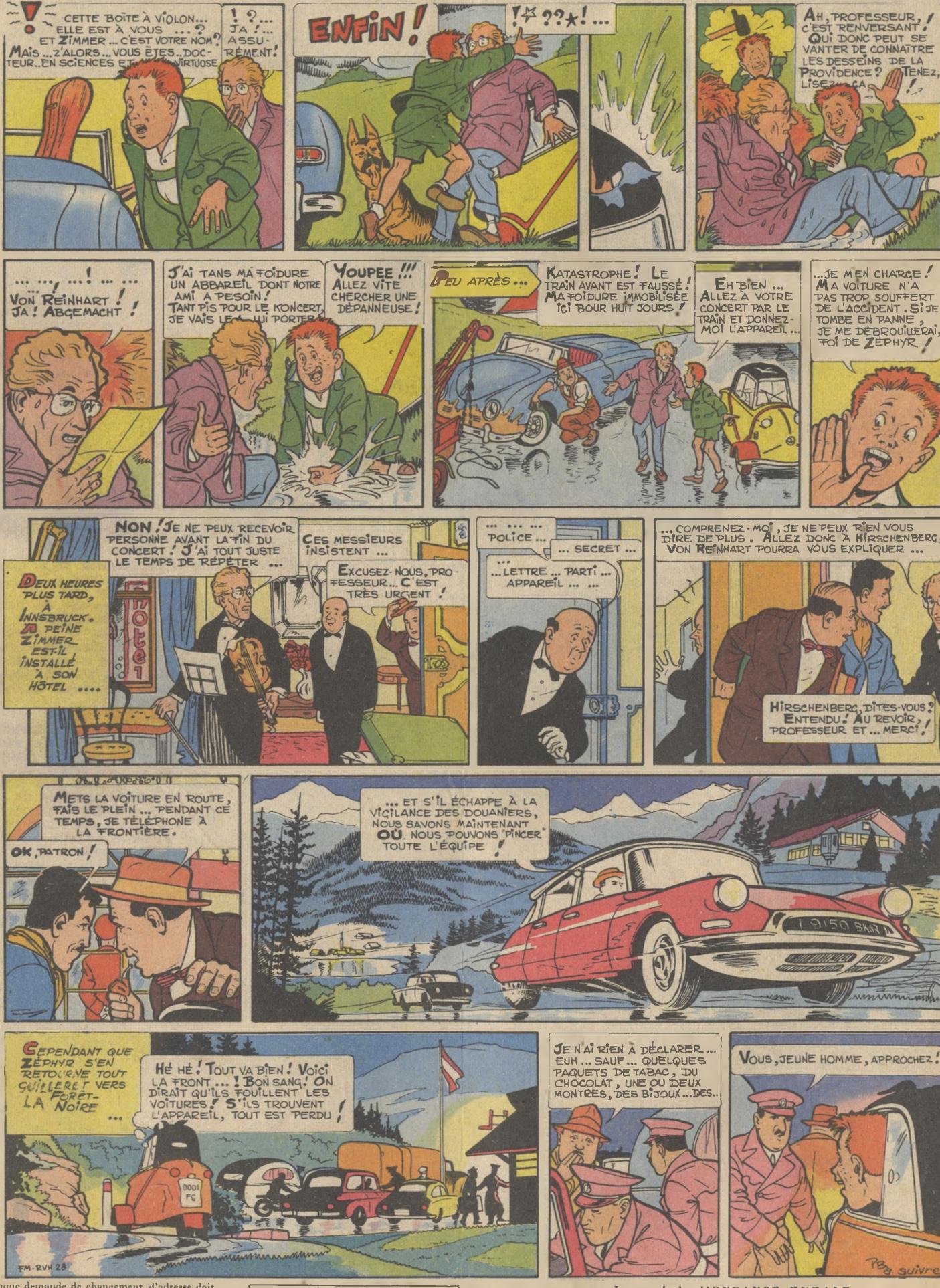
DE LUCETTE



Répresseur exclusif de la publicité à UNIPRO.  
103, rue Lafayette, Paris-10<sup>e</sup> — Téléphone : TRU. 01-10

# Rendez-vous à Hirschenberg

Zéphyr a remis au savant atomiste Frantz un porte-feuille et des documents secrets lui appartenant. Sa mission n'est pas terminée... mais il a laissé la Mercedes pour une voiture plus discrète. Il sort indemne d'un « accrochage ».



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 50 fr. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> de chaque mois ; indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

| ABONNEMENTS | FRANCE<br>ET COMMUNAUTÉ | ÉTRANGER |
|-------------|-------------------------|----------|
| 3 mois      | 520                     | 630      |
| 6 mois      | 1.000                   | 1.250    |
| 1 an        | 2.000                   | 2.400    |

JOURNAL DE L'ENFANCE RURALE  
RÉDACTION-ADMINISTRATION COEURS VAILLANTS

31, rue de Fleurus - Paris-6<sup>e</sup> - C.C.P. Paris 1223-59

Service Abonnements et Diffusion : Tel. LITtré 49-95

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE  
Saint-Maurice, Valais, C. c. p. Sion II c. 5705

ABONNEMENTS (France suisse)  
1 an : 18 frs. — 6 mois : 9 frs 30

3 mois : 5 frs